

Le français en marche

Marc Bourdeau

On peut penser, comme trop souvent en France, que le français est une langue dépassée par l'anglais, qu'elle ne vaut pas la peine d'être propagée, qu'on devrait abandonner ce facteur de division des humains pour se joindre au '*Latin*' parlé par le monde entier.¹ Bref, on pense qu'elle régresse.

La réalité n'est jamais simple. C'est ainsi que Jean-Benoît Nadeau rapporte dans sa chronique du Devoir (27 mars 2017) un indice qu'il a calculé pour bon nombre de langues internationales.

On y rapporte qu'il y a 275 millions de locuteurs francophones dans le monde, dont 80 de langue maternelle française et 195 millions de langue seconde. Ce qui fait un rapport de presque 2,50 : 2½ locuteurs français de langue seconde par locuteur de langue maternelle française. Ce nombre est à rapporter au rapport équivalent de 1,14 pour l'anglais, surprise!, le deuxième plus haut rapport après le français parmi les grandes langues internationales. L'arabe est à 0,85 — et encore lequel des nombreux dialectes ? —, le russe à 0,73. Les grandes langues européennes sont toutes au-dessous de 0,2 (espagnol, allemand, portugais). Toutes les autres grandes langues ont des rapports inférieurs à l'unité. Même le mandarin est à 0,1. Le malais cependant est à 2,6, le swahili à 5. Mais tenons-nous en aux grandes langues, le japonais est sous la barre de 0,2, le mandarin au-dessous de 0,1.

Pourrions-nous parler de cet indice comme un indicateur du pouvoir d'attraction des diverses langues ? Sans doute, même si on peut trouver bien des réserves à ces chiffres (lesquelles ?). La position dominante (n'ayant pas peur de mots) du français renvoie bien sûr au rayonnement de la France au cours de nombreux siècles. Rayonnement qui s'exprime encore par la très haute qualité des produits, de

¹ Cet état d'esprit, on le rencontre souvent chez l'élite mondialisée, l'élite de gauche, l'élite archaïque pourrait-on dire... J'en ai fait [un billet dans ces capsules](#).

luxue notamment, mais aussi de haute technologie, la France étant encore la 3^e puissance technologique du monde.

Alors, y a-t-il des raisons de [cacher sa francophonie](#), de prendre une devise en anglais, *Made For sharing*, pour mousser la candidature de Paris aux Olympiques de *Twenty twenty-four*? Les bras nous en tombent! La fierté française n'est pas en marche.

Aucune raison de voir la marche régressive du français, d'autant plus que l'Angleterre va bientôt reprendre sa totale liberté de voler sans les entraves européennes (bon je me mêle les pinceaux dans mes métaphores!), une [embellie pour le français](#), comme le note encore Jean-Benoît Nadeau. Le français est en marche, il suffit à chacun de mettre l'épaule à la roue.

— Montréal, 17.05.22